



## Cahiers de recherches médiévales et humanistes

Journal of medieval and humanistic studies  
2007

---

### Jean-François Kosta-Théfaine, *Le Chant de la douleur dans les poésies de Christine de Pizan*

Bernard Ribémont

---



#### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/crm/2696>  
ISSN : 2273-0893

#### Éditeur

Classiques Garnier

#### Référence électronique

Bernard Ribémont, « Jean-François Kosta-Théfaine, *Le Chant de la douleur dans les poésies de Christine de Pizan* », *Cahiers de recherches médiévales et humanistes* [En ligne], 2007, mis en ligne le 27 mai 2008, consulté le 25 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/crm/2696>

---

Ce document a été généré automatiquement le 25 avril 2019.

© Cahiers de recherches médiévales et humanistes

---

# Jean-François Kosta-Théfaine, Le Chant de la douleur dans les poésies de Christine de Pizan

Bernard Ribémont

---

## RÉFÉRENCE

Jean-François Kosta-Théfaine, *Le Chant de la douleur dans les poésies de Christine de Pizan*.  
Nantes, Éditions du Petit Véhicule (Le tunnel de Platon), 2007, 158 p.  
ISBN 978-2-8427-3571-5

- 1 Cet essai propose un examen du thème de la douleur dans les poésies de Christine de Pizan. On sait combien le deuil marque l'œuvre de Christine et est la clé de voûte de son entrée en écriture. Deuil triple en quelque sorte avec la disparition première du roi modèle, Charles V, puis du père Thomas de Bologne, enfin de l'époux, Étienne du Castel. Peu à peu s'effondre la stabilité matérielle de Christine et, selon ce qu'elle dit, son univers affectif, puisque – fait rare à l'époque – elle présente à son lecteur un mariage heureux, plein d'amour et de tendresse entre les époux. Elle doit donc embrasser la situation de veuve, condition difficile, voire 'suspecte' (Y. Foehr-Janssens) et décide, comme elle le dit dans la *Mutación*, de se faire 'homme'. Ce qui, en clair, signifie qu'elle décide d'assumer pleinement sa condition de femme solitaire et de la sublimer par l'écriture, ses talents de poétesse ayant déjà été reconnus à la Cour, en particulier par la reine Isabeau. Elle s'adresse ainsi aux veuves et, dans son œuvre didactique, leur donne des conseils, surtout pour ne pas être les victimes de la médisance des hommes. Sa poésie est donc, en partie, celle de la 'douleur en tous ses états' qui s'égrène tout au long de son œuvre, à tel point qu'elle devient une véritable signature de la poétesse. Signature forte et faible à la fois : elle a la force d'une femme-écrivain – la première – qui a su s'imposer dans le monde masculin des lettres et y forger son autorité et y imposer cette signature, au demeurant

plurielle (la veuve, la femme de sciences, l'étrangère, etc.) ; elle a aussi la faiblesse d'une figure rhétorique inscrite dans les usages 'mélancoliques' du temps (J. Cerquiglini-Toulet). Ces deux pôles peuvent être vus comme emblématiques de la situation de Christine, entre modernité (la 'féministe', la 'politique') et conservatisme (la moraliste).